

BUI Duy DUC

Architecture et Urb-agriculture dans le contexte du paysage de Hanoi

Directeur de thèse : Rémi Papillault et Françoise Blanc

Rapport de Nathalie LANCRET, directeur de recherche CNRS (HDR), directrice UMR AUSSER n° 3329 du CNRS.

Monsieur BUI Duy DUC présente en vue de l'obtention du doctorat en architecture une thèse sous le titre « Architecture et Urb-agriculture dans le contexte du paysage de Hanoi » (444 p., dont une bibliographie thématique de 15 p., plus de 120 documents graphiques et une quarantaine de tableaux et diagrammes).

La recherche porte sur l'intégration des espaces agricoles dans la planification de Hanoi, ainsi que dans les projets urbains et de paysage de cette dernière. Elle repose sur deux hypothèses (p. 42) : la première, formulée à l'échelle urbaine, suppose que la notion d'urb-agriculture contribue à « une nouvelle pensée de la ville » et participe à donner « des outils pour une planification urbaine durable », en vue de la création d'une ville verte en 2030 ; la seconde, proposée à l'échelle du quartier et de ses constructions, suggère la création « d'un système des espaces urb-agricoles », lequel contribuerait à la structure du paysage urbain et à la qualité des projets urbains ».

L'introduction du mémoire de thèse (45 p.) discute les notions d'agriculture urbaine et d'urb-agriculture, selon une approche à la fois historique et théorique, en les appréhendant dans un contexte général et dans le cas particulier du Vietnam. Elle décrit également les processus de métropolisation, leurs effets d'étalement urbain et de périurbanisation ainsi que leurs conséquences sociales, économiques, environnementales et sanitaires qui justifient un questionnement sur l'urb-agriculture. La problématique, les hypothèses et les méthodes de recherche, dont la présentation des études de cas, sont précisément exposées.

L'étude croise les échelles spatiales et temporelles. Elle est organisée en quatre chapitres.

Le premier chapitre, « Espaces urb-agricoles dans la planification de Hanoi » (84 p.), examine les transformations de la ville, au regard de la localisation et de l'emprise des villages et des espaces agricoles, de 1873 à 1998, en s'appuyant sur

l'analyse de documents cartographiques. On regrette que les cartes et les plans, qui constituent des sources majeures pour cette étude historique, n'aient pas été situés dans leur contexte d'élaboration, en distinguant notamment les représentations de l'état existant et les projets, et qu'ils n'aient pas fait l'objet d'une présentation critique qui auraient permis d'en faire une lecture raisonnée. En outre, les documents originaux devraient être reproduits, du moins en annexe de la thèse.

La description porte ensuite sur les enjeux et les conséquences des nouvelles limites administratives de la ville-province qui, en 2008, triplent sa superficie de 900 km² à 3 300 km², modifiant ainsi la relation aux espaces agricoles. Puis l'étude s'intéresse à la façon dont ces espaces sont perçus et pris en compte dans la planification proposée en 2011 qui vise à faire de Hanoi une « ville verte » à l'horizon 2030. La vision qui sous-tend le projet repose sur la création d'une ville multipolaire composée d'un centre urbain contenu à l'intérieur du 4^{ème} périphérique et de 5 villes satellites. Structuré par un réseau routier et de transport collectif, l'ensemble se déploie sur un territoire organisé en 3 couronnes : le centre-ville, une zone réservée à son extension et un corridor vert (ou agricole), lequel est conçu à la fois comme une zone de conservation et de développement des espaces agricoles et comme une zone pouvant accueillir de nouveaux projets urbains. Dans une analyse des différents types d'espaces non construits projetés dans le centre urbain, en fonction des localisations et des échelles de projets - « ceintures vertes » le long du fleuve Nhue, « rubans verts » aménagés entre les KDTM, axes paysagers, parcs et jardins, alignements d'arbres, etc. - M. BUI souligne l'importance accordée à l'agriculture et aux espaces verts dans le projet Hanoi 2030.

Enfin, il décrit les espaces urb-agricoles dans la ville actuelle en distinguant « les espaces agricoles traditionnels qui se situent (...) en zones périurbaines » et « les espaces de micro-agriculture urbaine » cultivés par les habitants un peu partout dans la ville (p.122) ; une attention particulière est portée à la question de l'eau et de l'irrigation.

Le deuxième chapitre, « Espaces urb-agricoles : étude de cas » (82 p.), est consacré à l'étude de trois quartiers qui témoignent de différentes périodes, densités et processus d'urbanisation : situé dans le centre ancien, Phuc Tan (densités supérieures à 20 000 habitants/km²) et « le retour des espaces agricoles en ville » ; compris entre le 2^{ème} et le 3^{ème} périphérique, Vinh Hung (environ 10 000 habitants/km²) et « les espaces agricoles dans le village urbanisé » ; entre le 3^{ème} et le 4^{ème} périphérique, Phu Dien (de l'ordre de 5 000 habitants/km²) et « les espaces agricoles traditionnels en périphérie ». M. BUI décrit les évolutions et les recompositions de ces trois quartiers depuis le début des années 2000 et s'attache à caractériser leurs espaces urb-agricoles en considérant différents critères parmi lesquels la superficie et la forme des terrains, le fait qu'ils présentent les caractéristiques d'un champ, d'un jardin ou d'un espace intérieur ; le fait que l'espace soit ouvert ou clôturé ; le degré de « stabilité » de leur usage agricole ; l'accès à la ressource foncière et hydraulique, etc. Puis, l'attention est portée sur les défis auxquels la ville doit faire face pour conserver et développer durablement des activités agricoles sur son territoire et maintenir l'équilibre ancien et fragile entre les univers ruraux et urbains. Il analyse notamment les défis socio-professionnels, les enjeux qualitatifs et quantitatifs de

la production agricole, ainsi que ceux relatifs « à la qualité de vie » et « du paysage urbain ».

Le troisième chapitre, « Regards croisés de la problématique avec les expériences des villes du monde » (71 p.), traite des espaces urb-agricoles dans le monde, à partir d'exemples pris à Détroit, à New York et en France mais également en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. M. BUI souligne le caractère multifonctionnel de cette agriculture- fonctions sociale et récréative, économique, environnementale et sanitaire, etc. - en se référant à la littérature sur le sujet ; il s'interroge sur son intégration dans la planification à partir de quelques exemples, tels que les projets d'Agro-city ou « d'urbanisme agricole ». La réflexion concerne ensuite l'agriculture urbaine dans les projets architecturaux, urbains et paysagers, au regard notamment de la notion de ville durable. M. BUI a, certes, pris connaissance de certains travaux sur le sujet mais on regrette que le propos reste très général et souvent répétitif, qu'il ne soit pas fondé sur l'analyse de projets - laquelle aurait pu apporter des éléments originaux - et qu'il soit peu articulé à l'étude de cas de Hanoi.

Le quatrième chapitre, « Perspectives de la planification des espaces urb-agricoles pour Hanoi 2013 » (70 p.), développe une approche prospective. Après avoir décrit le processus de planification urbaine au Vietnam, M. BUI propose une révision du projet Hanoi 2030 au regard de solutions élaborées et expérimentées dans d'autres pays, tels que le « Continuous Productive Urban Landscapes », pour prendre en compte l'urb-agriculture à l'échelle de la ville-province. La même démarche de projet est menée pour les 3 études de cas pour lesquels 12 micro-projets sont imaginés, décrits et représentés par un plan et un croquis. M. BUI discute le rôle que peut jouer l'architecture dans le développement de l'urb-agriculture en s'appuyant sur deux projets emblématiques : l'école maternelle « Farming Kindergarden » (Dong Nai) et les serres en matériaux recyclables (Hanoi). Puis il s'interroge sur la mise en œuvre des projets d'urb-agriculture : l'échelle et la temporalité des projets, leur durabilité, la gestion des risques (qualité de l'eau et des sols). Le chapitre se termine avec la proposition d'images utopiques pour la ville future de Hanoi.

La conclusion (6 p.) revient sur les principales étapes de la recherche et résume le contenu des quatre chapitres de la thèse mais ne met pas en perspective l'ensemble de la recherche.

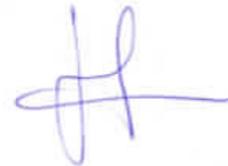
Au titre des apports de cette thèse, signalons :

- l'observation détaillée et la description circonstanciée des espaces agricoles présents sur le territoire de Hanoi, appréhendés dans leur diversité, qui apporte des connaissances nouvelles sur la ville,
- l'approche multiscale de l'échelle de la ville-province à celle de l'architecture,
- les qualités formelles du document, notamment celles de l'écriture dans une langue maîtrisée et celles des documents graphiques qui auraient mérité d'être mieux légendés.

En revanche, on peut regretter un certain nombre d'imperfections :

- le périmètre de l'étude n'a pas été suffisamment circonscrit et on peut douter de l'apport de certaines comparaisons internationales ;
- de nombreuses répétitions nuisent à la fluidité du raisonnement et nous conduisent à nous interroger sur la pertinence du plan de thèse ;
- L'absence de références fondamentales pour le sujet ; il manque notamment les travaux de Sylvie Fanchette, de Philippe Papin de Christian Pédelahore, les articles d'Emmanuel Cerise, dont celui intitulé « Le rapport entre ville et villages à Hanoi à travers les plans historiques ou le plan comme outil de production de paysages urbains », *Les Carnets du paysage*, n°20, Editions Actes Sud et Ecole Nationale Supérieure du Paysage, Versailles, pp. 116-133.

Ces quelques remarques n'altèrent nullement l'intérêt de ce travail de recherche dont j'autorise la venue en soutenance.



Nathalie Lancret
Directrice de recherche CNRS
Directrice de l'UMR AUSser n°3329 CNRS/MCC
Courriel : nathalie.lancret@wanadoo.fr
Tel. 06 63 82 44 70